

ÉDITION SPÉCIALE 15 EN RAISON DE LA PANDÉMIE COVID-19

En raison des contraintes de distanciation sociale, AUCUNE ACTIVITÉ PASTORALE N'A LIEU À LA PAROISSE. Le SCG est disponible seulement sur le site web : eglisescgarnier.com

LE BAL MASQUÉ

La vie nous fait vivre des situations étonnantes. Qui aurait pensé un jour se promener dans la rue le visage masqué, et devoir se laver les mains à chaque mouvement hors et dans sa propre maison ? Sans compter les nombreuses précautions sanitaires de distance sociale, de purification des surfaces, de prières communautaires à distance les uns des autres, etc... ?

Voilà que la volonté de faire échec au coronavirus nous amène à prendre des manières de vivre inhabituelles, par souci de protéger les autres. Le maniaque de la liberté individuelle absolu refuse de porter un masque au nom de son libre choix personnel. Mais il ne s'agit pas de sa santé individuelle, mais plutôt de la santé publique, du bien commun, des autres à respecter. La liberté de ne pas porter de masque ne se justifie que comme option individualiste, égoïstement irresponsable.

Soyons donc conscients de la beauté de la liberté quand elle donne la main à la responsabilité, sinon, c'est une sorte de poison social.



Les activités liturgiques sont relancées depuis lundi dernier le 22 juin. Nous offrons 4 messes, chaque week-end, aux mêmes heures qu'avant, et comme nous ne pouvons accueillir plus de 50 personnes à chaque fois. Chaque week-end, en temps ordinaire, nous recevons entre 600 et 700 fidèles. S'en tenir aux seules messes du week-end, à 50 places par messe, donne au plus 200 présences. Nous avons donc ajouté 4 messes en semaine lundi, mardi, mercredi, jeudi, à 16h, pour permettre à plus de gens d'avoir une célébration hebdomadaire. RAPPEL : IL FAUT S'INSCRIRE À UNE MESSE EN PARTICULIER POUR FACILITER LE ROULEMENT.

AMIS ET MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-CHARLES-GARNIER

Nous voilà libérés, PARTIELLEMENT, des contraintes de confinement pour lutter contre la pandémie de la covid-19. Les activités pastorales ont repris lundi le 22 juin, tel qu'autorisé par la Santé Publique. Voici quelques informations importantes pour remettre en marche notre vie pastorale.

- 1- Les rassemblements eucharistiques ne peuvent accueillir plus de **50 personnes à la fois**, en incluant les prêtres et les bénévoles.
- 2- Des consignes rigoureuses doivent être observées, pour nous protéger de la pandémie.
- 3- Des chaises de bois, plus faciles à nettoyer, sont disposées dans l'église à distance convenue de 2 mètres.
- 4- La circulation se fait à sens unique, de l'entrée principale à la sortie par l'autre porte latérale.
- 5- Le recours aux salles de toilette est restreint, et réservé au cas d'urgence.
- 6- La distanciation physique est de rigueur dans la circulation dans l'église.
- 7- Dès l'entrée, vous devez vous soumettre au nettoyage des mains et suivre les indications des bénévoles.
- 8- Les ministres de communion vont porter la communion aux gens qui demeurent assis à leur chaise.
- 9- Les précautions sanitaires obligent à nettoyer tout le mobilier après chaque messe.
- 10-Il n'y a pas de distribution du Prions en Église ni du journal SCG. On se réfère à l'écran pour suivre les chants.
- 11-Svp ne pas apporter de custode à l'église.
- 12-Il est suggéré de demeurer assis pour toute la célébration.



POUR FACILITER LA PARTICIPATION DE PLUS DE MONDE AUX EUCHARISTIES RAPPEL

Il est décidé d'offrir des heures de rassemblements eucharistiques en semaine, afin de rendre possible, à l'intérieur des contraintes de nombre en une seule rencontre, la présence du plus grand nombre de gens au total. Ainsi :

- Les heures des messes du week-end sont maintenues : samedi 16h, dimanche 8h30, 10h, 11h30.
- **UNE MESSE A LIEU à 16h.**, aux jours suivants, en semaine : lundi, mardi, mercredi, jeudi, dans l'église. Cette célébration satisfait au précepte de la messe obligatoire du dimanche.
- Pour s'assurer de la bonne marche de cette nouvelle approche, les participants doivent **RÉSERVER LEUR HEURE DE CÉLÉBRATION**, en évitant de multiplier leur présence aux différentes heures, pour donner une chance à tout le monde d'avoir sa place une fois dans la semaine. Un registre sera établi pour que chaque personne s'inscrive, dans l'église, par téléphone, par courriel.

Nous nous ajusterons au besoin, et en fonction de l'évolution des consignes de la santé publique. Merci de votre contribution à la victoire contre le coronavirus...



N.B. Vendredi 3 juillet, 10h30, funérailles dans l'église de Mme Julienne Lebel, 93 ans.

N.B. Les personnes qui ont réservé des intentions de messe durant la pandémie (du 20 mars au 22 juin) sont invitées à communiquer avec le secrétariat pour fixer une nouvelle date pour la célébration. Merci.

MESSAGE IMPORTANT DE MGR L'ARCHEVÊQUE

Chers diocésains, chères diocésaines,

Les derniers mois ont été particulièrement éprouvants à bien des égards : le confinement a sérieusement affecté notre vie sociale et affective, les mesures sanitaires rendues nécessaires par les circonstances ont ébranlé l'économie mondiale et un climat de méfiance s'est installé dans plusieurs lieux publics. Au plan ecclésial, les lieux de culte ont été fermés pendant plusieurs semaines et l'absence de rassemblement a très fortement grevé le budget des paroisses.

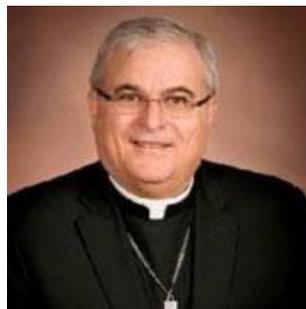
Dans ce contexte difficile, les fabriques ont tout de même dû assumer leurs obligations financières et se préparer à la réouverture des églises. Maintenant que les services reprennent graduellement un peu partout, les fidèles peuvent enfin se retrouver et recourir aux sacrements. C'est avec grande joie que nous vous accueillons à nouveau !

Nous devons déployer les efforts nécessaires pour permettre aux individus et à la société de se relever de cette épreuve. Il importe que nos communautés chrétiennes continuent d'offrir à la population la possibilité de partager les joies et les peines, dans l'espérance que donne la foi chrétienne. Nous savons que bien des organismes sollicitent votre appui pour de nombreuses causes valables, mais nous osons vous rappeler l'importance de soutenir financièrement votre paroisse. Cette épreuve collective exige une grande solidarité et beaucoup d'ingéniosité pour préserver la présence de l'Église dans nos milieux.

Dans la mesure où votre situation financière personnelle vous le permet, nous vous remercions de penser à faire une offrande spéciale à votre paroisse. Malgré les inconvénients du confinement, nous savons que plusieurs paroissien(ne)s ont accumulé les offrandes normalement faites lors de la messe, afin de les remettre lors de leur retour à l'église. Cette délicatesse est touchante et elle permettra de reprendre plus rapidement une vie paroissiale normale, tout en réduisant le manque à gagner des fabriques.

Je vous bénis, ainsi que vos familles !

□ Luc Cyr Archevêque de Sherbrooke



QUE PENSER DE DIEU

Certains ont la certitude d'avoir tout compris sur cet Être suprême, ce Premier moteur immobile, cet Éternel, ce Tout-Puissant, ce Principe et Fin de toutes choses, Alpha et Oméga de l'existence... Ils ont une fréquentation assidue de textes sacrés, qu'ils jugent être la source complète et unique du savoir sur Dieu. Ils reprennent inlassablement les mêmes prières, sans voir apparaître un réel changement dans leur compréhension du mystère qu'ils n'ont jamais abordé pour lui-même. Ne restent que les formules, que les mots usés qui n'éveillent aucune pensée stimulante en leur cœur.

D'autres ont décidé de chercher à neuf le sens de tout ce qui touche à la question de Dieu, par une sorte de doute méthodique, en s'obligeant à réfléchir à partir de questions fondamentales : 1. Dieu, est-ce plus qu'un mot ? 2. Existe-t-il vraiment ? 3. Comment le représenter ? 4. Intervient-il directement dans nos vies ? 5. Est-il un être immuable éternel ou un vivant qui bouge au cœur du temps humain ? 6. Qu'apporte son existence à nos vies ? 7. Que fait-il de nos morts ? 8. Où est-il ?

La question de Dieu prend une couleur tout à fait déroutante quand nous laissons surgir de telles questions. De plus, la venue de Jésus de Nazareth qui se présente comme son représentant mandaté, mais avec des traits en totale discontinuité avec ce qu'on a l'habitude de penser sur Dieu, rend l'opération encore plus problématique. Jésus présente un visage de Dieu tout à fait étonnant : est-ce le vrai visage.

Les humains sont de splendides ignorants, qui ne pourront jamais savoir tout sur tout, tellement l'univers, dans toutes ses dimensions, demanderait à chaque humain des siècles de travail pour le connaître adéquatement, sans compter le vaste chantier des événements passés, et encore moins celui des réalités à venir. Pour pallier à leurs ignorances, les humains les mettent en commun, en même temps que leurs maigres savoirs et leurs expériences singulières. Le chantier est immense. Et si nous ne savons à peu près rien de nous-mêmes, comme individus de corps complexe et de pensées fuyantes, comment prétendre connaître Dieu lui-même ?

Jean Desclos

EXTRAITS DE SIMONE WEIL, LA PESANTEUR ET LA GRÂCE.



Pour avoir la force de contempler le malheur quand on est malheureux, il faut le pain surnaturel. 17

Faute de recevoir le sourire de Louis XIV, on se fabrique un Dieu qui nous sourit. 19

Il faut une représentation du monde où il y ait du vide, afin que le monde ait besoin de Dieu. Cela suppose le

mal. 21.

Nous ne possédons rien au monde --- car le hasard peut tout nous ôter – sinon le pouvoir de dire je. C'est cela qu'il faut donner à Dieu, c'est-à-dire détruire. Il n'y a absolument aucun autre acte libre qui nous soit permis, sinon la destruction du je. 35 +

Renoncement. Imitation du renoncement de Dieu dans la création. Dieu renonce – en un sens – à être tout. Nous devons renoncer à être quelque chose. C'est le seul bien pour nous. 42

Il n'y a que deux instants de nudité et de pureté parfaites dans la vie humaine : la naissance et la mort. On ne peut adorer Dieu sous la forme humaine sans souiller la divinité que comme nouveau-né et comme agonisant. 45

Si on trouve la plénitude de la joie dans la pensée que Dieu est, il faut trouver la même plénitude dans la connaissance que soi-même on n'est pas, car c'est la même pensée. Et cette connaissance n'est étendue à la sensibilité que par la souffrance et la mort.

Dieu n'a pu créer qu'en se cachant. Autrement il n'y aurait que lui. La sainteté doit donc aussi être cachée, même à la conscience dans une certaine mesure. Et elle doit l'être dans le monde. 46

Il ne faut pas secourir le prochain *pour* le Christ, mais *par* le Christ. Que le moi disparaisse de telle sorte que le Christ, au moyen de l'intermédiaire que constituent notre âme et notre corps, secoure le prochain. ---- Le Christ n'a pas souffert pour son Père. Il a souffert pour les hommes par la volonté du Père. 53.

Dieu et le surnaturel sont cachés et sans forme dans l'univers. Il est bon qu'ils soient cachés et sans nom dans l'âme. 62